**Différence entre pensée complotiste et pensée rationnelle ou scientifique**

Par Benjamin LISAN, le 15/04/2022

En se basant juste sur des indices non scientifiques, les complotistes gobent toutes sortes de mensonges ou manipulations :

. Le vol des élections de Trump par les démocrates aux USA,

. L'instauration d'une dictature sanitaire puis d'une dictature tout court en France, par Macron.

. Etc.

Ils vivent dans une réalité parallèle, en apparence cohérente, mais totalement fausse, qu'ils prennent pour la vérité, qui les fait croire qu'ils sont plus intelligents, éclairés, que les autres ("les moutons"), via une vision valorisante et, le plus souvent, orgueilleuse d'eux-mêmes.

Souvent, ils ne lisent pas beaucoup, ne se documentent pas suffisamment, ne vérifient pas toute allégation, minutieusement, à plusieurs sources indépendantes.

Ils confondent intuitions et présomptions avec preuves scientifiques incontestables.

Ils prennent toutes les affirmations qu'ils concoctent ou retransmettent, aux autres, pour argent comptant.

Ils amalgament ou agglomèrent tous un tas de faits disparates, pour leur donner un sens (anti-Macron, anti-OTAN, ou la fermeture de lits d'hôpitaux, ou sur Didier Raoult...), au travers d'un infâme embrouillamini et une construction intellectuelle, souvent assez élaborée.

Ils n'ont souvent pas conscience qu'ils peuvent être manipulés par les dictatures, que celles-ci (Russie, Chine, Turquie...), dans de gros enjeux stratégiques de blocs, avancent leurs pions en France, dans le but de faire tomber les démocraties, l'UE, et surtout leur bête noire, Macron (soutien de l'unité européenne), y compris par le mensonge, la manipulation, la désinformation, le lynchage médiatique sur les réseaux sociaux.

Or à force que tel personne ou organisme est lynché, diffamé (l’OTAN, les Américains, Macron...), on a du mal ensuite à avoir du courage à défendre la personne ou l'organisme lynché, par manque de courage, par effet de meute dans le lynchage ...

Face à un lynchage coordonné, il est difficile de s'opposer au "courant dominant" (derrière le lynchage) sur les réseaux sociaux.

Le problème de la propagande russe (chinoise, d'extrême droite, islamiste erdoganiste...) est qu'elle est manichéenne, diabolise et ne montre qu'un côté de réalités souvent complexes.

Elle ment souvent aussi par omission, ne présentant qu’un côté de la vérité.

Récemment, par exemple, un tel affirmait que :

. Le massacre de Sabra et Chatila avait été organisé par le général israélien Charon,

. La division SS das Reich était composée d'Ukrainiens.

Autant d'informations fausses.

Ils ont souvent une vision manichéenne, sans nuance, de la réalité, sur les tenants et aboutissants, sur le degré de responsabilité de chaque partie en présence, sur les raisons de l’intervention occidentales, sur le pourquoi de la politique guerrière de Slobodan Milošević, en Bosnie-Herzégovine et au Kosovo, dans les années 90.

Par exemple, au Kosovo, le fait que l'OTAN ait pris, encore une fois partie moralement pour les musulmans, cette fois-ci pour l'UCK (UCK ou Armée de libération du Kosovo), alors que les unités de l'UCK étaient presque aussi cruelles que les unités serbes, a été source de polémiques.

Le problème est que Slobodan Milošević, Radovan Karadžić, Ratko Mladić ... avaient été déjà "génocidaires" \_ il y avait déjà eu un précédent \_ d'où le mandat ONU pour arrêter génocide ou massacres en Bosnie-Herzégovine, dont ces personnages serbes étaient responsables.

Au Kosovo, il y a eu le Massacre de Račak, commis par les Serbes... Ce qui a légitimé une nouvelle intervention d'une partie de l'OTAN, avec des européens très divisés, sans mandat, cette fois, de l'ONU (!).

Probablement, pour contourner le véto de la Russie annoncé par Elstine au conseil de sécurité de l’ONU.

Pour se venger de cette intervention, les Serbes avaient alors procédé à un véritable nettoyage ethnique au Kosovo, jetant sur les routes plus de 800.000 Kosovares.

Pourtant l'écologiste allemand, Oscar Fischer, était pour l'intervention, au nom d’une raison morale, celle de sauver les bosniaques puis les kosovares de la cruauté serbe et du génocide.

C'était, du moins, l'image occidentale de ce conflit.

Or cette vision, qui a conduit à engrenage fatal dans la guerre de l'OTAN (et de Bill Clinton), était peut-être très discutable mais elle semblait évidente dans le camp occidental.

Finalement, ces interventions de l'OTAN ont causé, peut-être, 1500 victimes serbes, la destruction d'industries serbes (d'usines, de dépôts de carburants...), pas vraiment la guerre chirurgicale, telle que l’OTAN nous a été présentée.

D'autant que la Russie d'Elstine, affaiblie, qui n'avait pas les moyens de s'y opposer (militairement) était contre et donc aurait certainement opposé son véto à l'ONU.

Même si les Serbes étaient, au départ, les vrais agresseurs, … cette intervention de l'OTAN a causé un fort sentiment chez les Serbes d'être, eux, en fait, les vraies victimes, victimes de l'OTAN et de l'Occident. Ce sentiment d’être victime a été la source d'un fort ressentiment serbe, toujours actuel, contre eux, même si l'UE a tenté, ensuite, de réparer les dégâts et de réparer les infrastructures détruites (via les subventions européennes à la Serbie).

C'est pourquoi ce ressentiment a conduit à l'élection récente d'un serbe pro-Poutine ou pro-Russes, Aleksandar Vučić.

En plus, les Russes, les Chinois, les Turcs surfent sur ces ressentiments et vieilles querelles, pour y avancer leurs pions et y semer la discorde, la division (et y contrecarrer l'action de l'UE, dans les Balkans).

Sinon, sans la force internationale d'interposition et de la paix, entre les anciens belligérants, dans les 18 mois, la guerre reprendrait vite dans les Balkans.

La CPI a jugé individuellement plus de 120 criminels de guerre, dont une majorité de Serbes et de Croates (en refusant l'idée d'une responsabilité collective d'un peuple ou d'un autre).

**Mais dans toutes les régions qui ont été en conflit, il n'y a jamais eu un travail de mémoire et de réparation, effectué par les Etats belligérants, dans les Balkans.**

Donc la guerre pourrait recommencer (comme elle a recommencé entre la France et l'Allemagne).

Et pareillement en Russie : il n'y a pas eu un travail de mémoire et de réparation sérieux entamé par la Fédération de Russie (par rapport aux crimes de l'URSS sur les champs de bataille de la seconde guerre mondiale et envers son propre peuple, durant la période communiste).

 Au contraire, Poutine a contrecarré le travail de l'ONG Mémorial, jusqu'à la faire fermer, tout en réécrivant l'histoire russe, par exemple, sur la "grande guerre patriotique" etc. etc.

Donc il y a des chances que la Russie commette d'autres atrocités, en Ukraine, comme elle a en a déjà commis en Syrie, en Tchétchénie, en Géorgie, au Donbass.

Sur la guerre dans les Balkans, dans les années 90, il faut voir cet excellent documentaire : "*Les Balkans à feu et à sang*", qui passe régulièrement sur la chaîne TV Histoire.

# La méthode des complotistes

Les complotistes utilisent souvent la méthode, connue en science, sous le nom de "*cherry picking*", consistant à ne sélectionner que les informations qui vont dans le sens de leurs convictions, par exemple, anti-américaines, s’ils sont anti-américains, comme, par exemple, avec :

1) la vidéo de cet influenceurs américain, George Friedman (Dr de Stratfor) \_ au nom semblable au gourou de l'école de Chicago, Milton Friedman, d'où un risque de confusion \_, présenté comme la preuve du cynisme ontologique des USA[[1]](#footnote-1).

Ils partent d'un présupposé fortement ancré, en eux (dont ils ne démordront pas) : les USA sont mercantiles, composés de gens tout le temps intéressés, égoïstes, qui tirent les ficelles dans le monde entier, tout le temps dans la duplicité, tout le temps pour leur intérêts financiers et égoïstes et de domination du monde.

Puis ils ne sélectionneront que les infos, les vidéos qui vont dans le sens de leurs convictions.

Ils nieront que la société américaine est complexe (qu’il y a quand même 50 millions d’Américains, qui sont plutôt à gauche, écologiques, dans le combat anti-raciste, anti-impérialiste …).

Il s'imposent et imposent aux autres une vision uniquement manichéenne des USA (ce qui ne veut pas dire que les Américains ne sont pas intervenus illégalement en Irak en 2003\_ au regard du droit international (de l'ONU) \_, qu'ils n'ont pas commis des crimes de guerres là-bas (voir révélations de Chelsea Manning), qu'il n'ont pas mis en place la NSA, pour écouter tout le monde, y compris leur alliés (Angela Merkel …), etc.

Mais tous ce qu'ils sélectionnent sont des preuves faibles, destinées à renforcer leurs convictions.

Ils en accumulent tellement \_ c'est ce que l'on appelle le millefeuille argumentatif \_, qu'à la longue, tout cet ensemble d'infos, par l’effet massue de la présentation d’autant de « preuve », donne l'impression d'un ensemble cohérent et crédible. Mais un ensemble de preuves faibles n'en font pas une preuve forte.

2) au sujet d'une fuite d'une conversation téléphonique privée de Victoria Nuland ( sous-secrétaire d'État aux affaires politiques), 4 février 2014[[2]](#footnote-2),

# Le défaut de vérification des informations semeuses de haine

Par exemple, S diffuse des informations (en fait des infox) d’une certaine M, qu’il trouve intelligente, parce que les infos que M diffusent vont dans le sens de ses convictions. Or M a tendance systématiquement à vous culpabiliser dès que vous réclamer la source des informations qu’elle diffusent, vous demandant de la croire sur parole :

Un exemple de dialogue avec M :

De M :

"*Une infirmière... un danger publique qu'il faut terrasser avec virilité au sol, éventuellement une bonne dose de gazon en traitement de faveur* ...". [En fournissant cette image ci-après].

Table des matières

[1 La méthode des complotistes 3](#_Toc101335964)

[2 Le défaut de vérification des informations semeuses de haine 4](#_Toc101335965)



Ma réponse :

"M. *Quelle est la source de cette image ? Le nom de l'infirmière, le lieu et la date de l'incident seraient appréciables (car l'on voit tellement de désinformations sur les réseaux sociaux)*".

De M :

"*Votre déni dépasse tout entendement.*

*Cette photo est passée en boucle, comme d'autres, mais effacées, sur ordre du pouvoir [Macron], toute ma collection a été engloutie par FB ...*

*Si vous persistez à nier, alors nous sommes vraiment dans un régime autoritaire* !".

Ma réponse :

"*M. je n'aime pas les personnes qui tente d'imposer aux autres le principe de la validité de leur autorité.*

*En vérifiant, cette image, je constate qu'elle a été prise lors d'une manifestation des gilets jaunes, qui a dégénéré, à Bruxelles, le 16 mai 2019 [donc rien à voir avec la « répression » des gilets jaunes par le gouvernement Macron] :*

[*https://www.insider.com/yellow-vest-protest-in-brussels-turns-violent-350-detained-2019-5*](https://www.insider.com/yellow-vest-protest-in-brussels-turns-violent-350-detained-2019-5)

*C’est la preuve que vous ne vérifiez pas vos sources en les diffusant*".

1. Stéphanie Omnes, 21 mars : 2015 George Friedman (Dr de Stratfor), dans son interview à Kommersant en décembre 2014 : «La Russie définit l’événement qui a eu lieu en février 2014 comme un coup d’État organisé par les USA. Et en vérité, ce fut le coup d’État le plus flagrant dans l’histoire», etc. En 2013 les USA subventionnaient toutes les initiatives de subversion avec des acteurs proclamant la nécessité d’un changement de régime (Nuland, ONG diverses, etc.). L’enchaînement des événements a suscité les habituelles réactions des différents acteurs US et du Système en place (CIA, neocons, pseudo-ONG, Soros & Cie), et la déstabilisation passant par le putsch de février 2014 Maidan-CIA qui liquida en 12h l’accord signé entre les partenaires politiques ukrainiens et les 3 ministres des affaires étrangères européens (France, Allemagne, Pologne).

Sur le putsch de Kiev, Obama confirme Friedman, 02/02/2015, <https://www.dedefensa.org/article/sur-le-putsch-de-kiev-obama-confirme-friedman> [↑](#footnote-ref-1)
2. Cf. <https://en.wikipedia.org/wiki/Victoria_Nuland#Leaked_private_phone_conversation> [↑](#footnote-ref-2)